

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 50

Nachruf: A nos sociétaires
Autor: Tschumi, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 16 Dezember 1899.

Bâle, le 16 Décembre 1899.

Erscheint ++
++ Samstags**Abonnement:**

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate " 3.—
12 Monate " 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate " 4.50
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen $3\frac{1}{2}$ Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hôtelier-Vereins

8. Jahrgang | 8^e Année

Organe et Propriété de la
Société suisse des Hôteliers

Paraisant ++
++ le Samedi**Abonnements:**

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois " 3.—
12 mois " 5.—

Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois " 4.50
12 mois " 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent $3\frac{1}{2}$ Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

**A nos Sociétaires.**

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société à la personne de

Monsieur P. Franz-Garré
Propriétaire de l'Hôtel des Palmiers à Montreux.

En vous donnant connaissance de ce qui précéde, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le Président:
J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.Permutation
Liste de matres

Hr. M. Zurbuchen, Rosenlauibad b. Meiringen 70

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'**École professionnelle**. Cette année également nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la Rédaction de l'**Hôtel-Revue** toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette pratique institution qui a ouverte cet automne son septième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'**Hôtel-Revue** et ces derniers peuvent, grâce à leur subside, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Ouchy, le 1^{er} Décembre 1899.

Société suisse des Hôteliers,
Le Président:
J. Tschumi.

Neujahrsgratulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die **Fachliche Fortbildungsschule** von den ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu entbinden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen beliebig grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren siebenten Kurs begonnen hat, an die Redaktion der **Hôtel-Revue** in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der **Hôtel-Revue** veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgratulationskarten entbunden.

Ouchy, den 1. Dezember 1899.

Schweizer Hôtelier-Verein,
Der Präsident:
J. Tschumi.

Die Redaktion glaubt im Sinne aller Mitglieder zu handeln, wenn sie in erster Linie diejenigen Herren, die mit so aufrührer Hinweise als Lehrer ihrer Zeit und Kenntniss in den Dienst der Fachschule stellen, als von den Neujahrsgratulationen entbunden aufzuheben, auch wenn sie nicht noch ihr besonderes Scheitern besteuern. Ihnen verdankt ja die Schule ihr Zustandekommen und ihre gedeihliche Entwicklung, also mehr, als mit einigen Ziffern ausgedrückt werden kann.

Es sind dies die Herren:

Tschumi J., Hotel Beau-Rivage, Ouchy.
Müller John, Hotel d'Angleterre, Ouchy.
Raach A., Hotel du Faoucon, Lausanne.
Schmidt J. A., Hotel Beau-Site, Lausanne.

Bis zum 2. ds. eingegangene Beiträge:

Sommes versées jusqu'au 2 Décembre:

Hr. Erne, M., Hotel Schrieder, Basel Fr. 10
Flück C., Hotel Drei Könige, Basel 20
" Otto P., Hotel Victoria, Basel 20

Vom 2. bis 9. Dez. eingegangene Beiträge:

Sommes versées depuis le 9 au 29 Décembre:

Hr. Berner F., Luzern Fr. 10
Bon A., Hotel Rigi-First 15
" Cattani Ed., Hotel Titlis, Engelberg 20
" Cornaz & Cie, Lausanne 20
" Egli A., Hotel Waage, Baden 10
" Eissmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg 10
" Geilenkirchen A., Hotel Bernerhof, Basel 5
" Fröhly A., Hotel Interlaken, Interlaken 10
Hr. Ostendorf L., Hotel Savoie, Davos-Platz 10
" Lichtenberger C., Hotel St. Georg, Interlaken 10
" Saft R. B., Grand Hotel, Baden 10
" Seiler J., Hotel du Glacier du Rhône, Gletsch 10
" Spatz J., Grand Hotel de Milan, Milan 10
" Sutter Th., Gd. Hotel Chaumonts/Neuchâtel 10
" Zähringer Ad., Hotel des Balances, Luzern 15

Vom 9. bis 16. Dez. eingegangene Beiträge:

Sommes versées depuis le 9 au 16 Décembre:

Hr. Balli & Cie, Grand Hotel, Locarno Fr. 20

" Baltischwyler Ed., Hotel Central, Zürich 10

" Bolzari P., Hotel Métropole, Mailand 10

" Bertolini L., Hotel de Europe, Milan 10

" Christen E., Basel 20

" Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern 20

" Elsner A., Grand Hotel Bellevue, Neuchâtel 20

" Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand 20

" Ettenberger G., Hotel Montferrat, Bregenz 20

" Gehrig H., Hotel Byron, Villeneuve 20

" Hagen U., Hotel Schweizerhof, Zürich 10

" Haunz G., Hotel Schwyz, Luzern 20

" Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern 20

" Kuntz J., Hotel Bon Port, Terrier 10

" Mathis C., Hotel de la Ville de Paris, Strassburg 20

" Müller G., Rest. Bad, Bahnhof, Basel 20

" Neubrand J. A., Hotel Continental, Montreux 10

" Oelschläger W., Hotel Stadtthof, Zürich 10

" Oeschger J., Hotel Stauffabruk, Interlaken 20

" Osswald & Cie, Hotel Bellevue, Bern 20

" Poli P. A., Hotel Bellevue, Zürich 15

" Riedli A., Grand Hotel du Lac, Vevey 10

" Riedli A., Hotel Victoria, Interlaken 20

" Sauer C., Hotel du Casino, Genève 10

" Schnaack P., Grand Hotel Axen-Pal., Biel 15

" Steuerl G., Hotel de la Gare, Biel 15

" Suter C., Direktor, Hotel Quirinal Rom und Hotel Rigi-Kaltbad 10

" Wehrle G., Hotel Central, Basel 5

Summa Fr. 685

>><

A propos du**Mouvement des Étrangers en Suisse.**

Nous tirons du *Journal des Etrangers de Montreux* ce qui suit:

„C'est un délicat, un redoutable problème que celui du développement ou de la diminution de notre clientèle étrangère.

Il serait pénible de croire qu'il suffit de consulter les données de la statistique pour obtenir une réponse satisfaisante.

La statistique peut bien nous renseigner sur le nombre de nos hôtes, et encore y a-t-il bien

des réserves à faire. Ainsi, les visiteurs qui vont et viennent, quittant une station pour y revenir peu de jours après, ou un hôtel pour en occuper un autre, grossissent le chiffre des arrivées d'une façon trompeuse. Mais, si la quantité peut être déterminée avec une certaine approximation il en est autrement de la *qualité*. C'est là l'affaire d'appréciation et les critères, en matière de clientèle, varient nécessairement selon les personnes, les régions, le rang des hotels, etc.

Sommes-nous en progrès? Y a-t-il au contraire recul?

C'est ce qu'il importerait beaucoup de savoir, pour rechercher, le cas échéant, le remède, si décidément un déficit est constaté.

Celui qui étudiera et résoudra ce problème d'une façon sérieuse s'accordera des titres solides à la reconnaissance, non seulement des hôteliers, mais aussi des nombreuses personnes de toutes professions que l'industrie des étrangers fait vivre.

En attendant cette étude, voici l'opinion d'un homme expert dans la matière, que cite un organisme dans lequel nous n'allons pas généralement chercher nos inspirations, mais qui ne laisse pas de soutenir parfois aussi de justes idées, nous avons nommé le *Genevois*.

Nous reproduisons ce fragment sans autres commentaires:

„Il faut se faire à l'idée que la Suisse tend à perdre si elle n'a pas déjà perdu la situation de pays pittoresque par excellence. Si sa nature reste belle entre les plus belles, elle a des rivales. La Suède avec ses fjords, devient tous les jours plus à la mode; les distances se rapprochent, le monde devient chaque année plus petit, et la tendance de la classe riche est d'étendre toujours plus le cercle de ses voyages. Pour ne parler que de l'Europe, on préfère la Norvège à la Suisse parce qu'elle est plus éloignée, moins connue, je dirai presque plus banale. On commence à faire du Spitzberg une station d'étrangers, et qui sait si dans quelques années, le high-life ne fréquentera pas de préférence les stations d'été de la mer glaciale, qui auront vite fait de se mettre à la hauteur d'Ostende ou Spa.

Quand le Transsibérien sera construit, il ira de Londres à Jakoutsk dans le même temps qu'on mettrait, il y a cinquante ans, pour se rendre à Interlaken, et il y a vingt ans pour se rendre à Berlin.

Cette transformation risque de nous devenir fatale si nous ne nous occupons de doubler l'attrait de notre admirable nature d'autres attractions tirées du confort et de l'agrément des voyageurs.

Nous avons encore beaucoup de visiteurs en Suisse, mais si la quantité reste la même, la qualité diminue; c'est le bourgeois, le petit ménage qui vient chez nous, c'est la classe moyenne qui considère encore un voyage en Suisse comme l'accomplissement d'un rêve: le voyageur opulent, qui paie les gros prix et fait de larges emplettes partout où il trouve quelque chose à son gré, devient chez nous toujours plus rare. Il va plus loin et, s'il s'agit des grands seigneurs, qui entendent assouvir toutes leurs fantaisies ce sont les stations belges, c'est Ostende et Spa qui tendent de plus en plus à les centraliser.

Je ne dis pas qu'il faille organiser à Genève ou à Interlaken des casinos et des installations comme à Spa ou à Ostende, en admettant que nous puissions y arriver. Mais il ne faut pas non plus nous laisser distancer; le bon sens consiste à tirer parti de l'expérience pour faire le mieux possible sans exagération, mais sans lésiner, et à ne pas s'isoler de sa génération, autrement elle vous lâche, parce que vous avez besoin d'elle et qu'elle n'a pas besoin de vous.“

Hotelbuchführung.

Ein geschätztes Mitglied schreibt uns: „In der „Wochenschrift“, dem Organ des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer, sind in letzter Zeit Artikel erschienen, welche die Hotelbuchführung behandeln, und in welchen zum Schluss der Kauf einer darauf bezüglichen Kollektion empfohlen wird. Ohne dieselbe kritisieren zu wollen, da sie aus gründlicher Prüfung seitens des Vorstandes des betriebsvereins hervorgegangen und demzufolge gut sein muss, glaube ich doch unseren Mitgliedern in Erinnerung rufen zu sollen, dass unser Verein an der Landesausstellung in Genf die Schématique einer kompletten Hotelbuchführung ausgestellt hat, welche meines Erachtens praktischer ist, als die soeben empfohlene, zum mindesten für unsere Verhältnisse. An der Ausstellung war dieselbe natürlich in weitgehender Art ausgeführt, das System ist jedoch derart, dass es mit Leichtigkeit für jeden Hotelbetrieb reduziert werden kann. Ich glaube, dass diese Buchführung die einfachste, praktischste und zugleich billigste genannt werden kann.“

Anmerkung der Redaktion. Die von unserem Korrespondenten erwähnte Buchführung ist das Resultat eingehender Studien einer vom Verein zu diesem Zwecke ernannten Kommission. Der Fachbericht der Jury sprach damals über diese Buchführung als von einer durch die Praxis bewährte und dürfte es daher die Vereinsmitglieder interessieren, dass dieselbe in unserem Centralbureau aufbewahrt ist und eingesehen werden kann. Auch wird die Firma Naegele-Weidmann u. Cie. in Zürich, welche die Bücher angefertigt hat, in der Lage sein, mit Vorlagen dienen zu können.

>><

Aus dem Leben eines Hoteliers. Die Wiener „Montagsrevue“ erzählt: Der letzte souveräne Kurfürst von Hessen-Kassel hatte neben seiner wunderbaren Gemäldesammlung und seinen Herzensschnüren auch einen Kammerdiener, Namens Seyschab, einen riesenhaften Menschen von dem Schlag, wie die Fürsten in alter Zeit ihnen Bürenmützen oder silberne Helme aufsetzten, sie mit vielen goldenen Tressen behängten und dann zu ihren Leibgardisten bestellten. Mit diesem seinem Kammerdiener geriet Seyschab einmal in einem heftigen Streit, der endlich in ganz unfürstliche Handgreiflichkeiten überging. Da der Herr Kurfürst Seyschab gleichzeitig war, als sein hoher Gehilfe soll die gleiche Argumentation des Knäches viel nachhaltiger und wirkungsvoller ausgeschlagen sein, als die Beweisführung des Herrn, so gründlich und ausgiebig, dass der Diener es für geraten fand, allso gleich nach dieser erschöpfenden Auseinandersetzung das Weite zu suchen, was auch das klügste war. Auf dieser Flucht kam Seyschab auch an die Ufer des Lago Maggiore. Hier fand er Ruhe und konnte nach einer neuen Beschäftigung ausschauen. Er erkannte bald die Zukunft des kleinen Oertchens Pallanza und da er einen hübschen Sach-harter kurfürstischer mittelalterlicher Art, der keinen Namen diente, in diesem alten alten Zeitalter fand, so beschloss er, am Seespieß, in einiger Entfernung von dem immerhin gerüschvolle Landungsplatz der Schiffe, ein großes elegantes Hotel zu bauen, das jetzige Grand Hotel Pallanza. Sehr gut geführt wurde das Haus bald eine Goldgrube für Herrn Seyschab, eine Dependence erschien notwendig und als auch dann noch zu wenig Raum für die Gäste des Hotels vorhanden war, kam noch die grosse Villa Münchelloh hinzu. Herr Seyschab wurde ein sehr reicher Mann, sein Haus erfreute sich eines Weltberufs. Das Besciencen des Herrn Seyschab wurde aber für den einzigen Ort bedeutungslos. Die heimische Bevölkerung lernte durch ihn den Wert ihrer Scholle erkennen, und es entstand Villa um Villa, klein und gross, einfach und luxuriös, und gerüschvoll, wie sie einer suchte. Auch die Fremden zogen her und bauten sich Paläste in Stuck und Marmor, vergoldet und bemalt, in neuen und alten Stilarten. So ward Pallanza eine fröhliche, friedliche Vorhalle zu dem grossen herrlichen Himmel, den man Ia ien nennt. Eigentliche Sehenswürdigkeiten besitzt Pallanza nicht, es hat ja auch keine Geschichte, sondern verdankt sein Dasein dem verstorbenen Herrn Seyschab, dem es auch auf seinem Gebiete, zwischen seinen Hotels, ein Denkmal in Gestalt einer schönen Marmorbüste errichtet.“